MÉMOIRE

Avec les Amis du Passé

L'ère du chemin de fer (1re partie)

Par Jacques Devignat

Si une ligne de chemin de fer, sur la carte, ne figure que par un trait, si dans la nature elle n'est effectivement qu'une ligne, il ne faut pas croire pour autant qu'il a suffi de la tirer à un moment donné. Le 18 juin 1855, la compagnie du Nord déposait au ministère des Travaux publics, une demande de concession pour 99 ans du parcours Paris-Soissons.

En cette année 1855, le maire Pierre Parfait Magdelain et le conseil municipal de la commune de Mitry-Mory avaient bien des soucis : le budget, l'établissement des chemins et routes, les drainages des terres et l'entretien des lavoirs, puits et fontaines… Dans cette séance du 14 juillet 1855 figurait l'avant-projet d'un chemin de fer. Le conseil municipal délibéra de l'utilité incontestable de cette ligne dans ce département dont la richesse du sol favorise d'importantes productions.

C'est le 10 mai 1856 que la ligne Paris-Soissons est finalement concédée à la Compagnie du Nord qu'elle devait exécuter à ses frais, risques et périls et dans un délai de 3 ans. Commença alors les expropriations et échanges de terrains. La ligne fut ouverte par section. La section Paris (gare du Nord-Sevran) fut livrée à la circulation le 4 juin 1860, celle de Sevran à Villers-Cotterêts, le 31 août 1861 et la dernière, Villers-Cotterêts-Soissons, le 2 février 1862. La ligne pénètre dans le département de Seine-et-Marne, à 850 mètres du Pont de Mitry-Mory, et en sort à 1 500 mètres après Rouvre (17, 545 km séparent Mitry-Mory de Rouvre).

À cette époque, Mitry-Mory est encore un gros bourg agricole composé de 14 fermes. Un réseau de chemins partait des fermes pour aboutir aux confins du territoire afin de desservir toutes ces exploitations. Il allait falloir bouleverser ce réseau encore essentiel à la vie de la commune en 1860.

Retrouvez l'APM sur mitry-mory-histoire.over-blog.com